27 NOVEMBRE
Mémoire du saint mégalomartyr Jacques le Persan.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Délaissant les charmes d'ici-bas, / ton illustre naissance, les richesses, la beauté, / renonçant jusqu'à ton corps taillé en morceaux, / tu as suivi le Christ avec joie / en imitant sa Passion, ô saint Jacques, / et pour avoir communié à ses souffrances, // désormais tu partages en vérité sa gloire et son royaume.

Supportant l'intolérable douleur des supplices fauchant les membres de ton corps, / bienheureux Jacques, admirable Témoin du Christ, / et foulant vaillamment aux pieds la cruauté des tyrans, / tu as reçu en vainqueur la couronne de grand prix / que tu portes maintenant avec les autres Martyrs // devant le trône de ton Maître et Seigneur.

Grâce au crédit que tu possèdes auprès du Christ, / illustre Martyr, / sois le fervent protecteur des fidèles célébrant ta vénérable festivité, / les sauvant de tout danger, / les éloignant des passions, les délivrant de toute adversité ; / par ta divine intercession, accorde aussi le salut à leurs âmes, // afin que nous puissions glorifier tes splendides combats.

Gloire...

Faisant preuve d'endurance au combat, / ô saint Jacques le Persan, / tu livras ton corps pour le Christ notre Dieu ; / on te coupa les doigts, les mains et les pieds, / les jambes et les bras et, pour finir la tête ; / alors tu es monté vers les cieux / pour régner avec le Roi de l'univers ; / aussi, puissant Martyr, ne cesse pas d'intercéder // pour que nos âmes soient sauvées de tout mal que l'ennemi peut nous causer.

Et maintenant... Théotokion

Toi seule, Toute-sainte Epouse de Dieu, / tu as porté dans ton sein, sans qu'il y fût à l'étroit, le Dieu que nul espace ne contient, / lorsqu'il s'est fait homme par bonté ; / aussi, je t'en supplie, / éloigne les maux qui m'enserrent de toute part, / afin que, suivant en ligne droite l'étroit chemin, // j'atteigne celui qui mène vers la vie.

Stavrothéotokion

Lorsque l'Agnelle immaculée vit son Agneau conduit de plein gré comme un mortel vers l'immolation, / dans ses larmes elle dit : / Ô Christ, tu vas donc me priver, moi ta Mère, de son Enfant ! / Pourquoi fais-tu cela, Rédempteur de l'univers ? // Je chante cependant et glorifie ton ineffable et suprême bonté, ô Ami des hommes.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 5

Tu fis merveille en supportant avec patience tous les tourments : / on te coupa les doigts, les mains et les bras et de même les jambes jusqu'au tronc, / puis, en prière, tu te laissas décapiter ; / saint Jacques, Martyr aux multiples combats, // ne cesse pas d'intercéder pour que le Christ prenne nos âmes en pitié.

Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, parure de Jacob que Dieu a choisie et chérie, / porte des rachetés et pince tenant la braise enflammée, / délivrance de la malédiction, ô Toute-bénie, / sein porteur de notre Dieu, relèvement des hommes déchus, / plus sainte que les Chérubins et sommet de la création, / vision que l'on ne peut contempler, / nouvelle inouïe et langage nouveau, / char du Verbe et nuée d'où s'est levé le Soleil qui nous éclaira dans les ténèbres, // nous accordant la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère, voyant jadis son Agneau se hâter vers l'immolation, / s'empressa de l'accompagner en disant : / Où vas-tu, Très-doux Enfant ? / Christ longanime, pour qui marches-tu sans tarder ? / Y a-t-il d'autres noces à Cana, / là où jadis tu changeas l'eau en vin ? / Réponds à ta servante, mon Fils, / ne passe pas dans un silence terrifiant, Dieu compatissant, / devant la mère qui t'enfanta, // Source de vie qui donnes au monde la grande miséricorde.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque****, puis* ***ce canon du Saint****, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Par des chants je célèbre saint Jacques le Perse.

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Illustre Martyr portant désormais couronne devant le trône du Christ, saint Jacques, par ton intercession donne-moi la lumière et la grâce du ciel.

Comme l'aurore, bienheureux Jacques, tu as brillé sur nous, plein de lumière, en te levant de l'Orient, et tu as éclairé l'Eglise du Christ par la splendeur de tes combats.

Toi qui as montré la résistance des jeunes gens, saint Jacques, tu méritas le titre de vainqueur, les récompenses suprêmes et la gloire éternelle, saint Martyr.

La voix des Prophètes a retenti, t'annonçant d'avance pour nous initier à ton mystère, Vierge Mère de Dieu, car ils voyaient de loin tes merveilles.

Ode 3

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Comme une vigne choisie du Christ, tu fus taillé avec la serpe des tourments et, produisant beaucoup de fruits, tu les portas aux pressoirs du Sauveur.

Tu méprisas bien sagement le caractère corruptible et passager de ce qui passe ; tu as préféré avec intelligence ce qui demeure stable en tout temps.

Saint Jacques, ton corps mis en morceaux par la cruauté des tyrans t'a procuré la couronne au vif éclat et la délicieuse jouissance du Paradis.

Par ton enfantement divin, virginale Epouse de Dieu, l'humanité, unie en sa personne au Seigneur de l'univers, a trouvé Miséricorde.

Cathisme, t. 8

Le Christ a fait surgir un astre nouveau depuis la Perse pour ceux de la terre ; / le divin Jacques, cet illustre martyr grâce auquel il dissipa les ténèbres de l'erreur / et fit briller pour les fidèles la grâce de l'Esprit ; / c'est pourquoi, célébrant fidèlement sa mémoire, nous la fêtons et nous chantons à haute voix : / victorieux Martyr aux multiples combats, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Ma pauvre âme, Vierge sainte, dès l'enfance je l'ai ternie, / je me suis souillé par mes paroles et mes actions, / et je ne sais que faire ni où me réfugier, je ne connais pas d'autre espérance que toi. / Hélas ! inutile serviteur que je suis, / suppliant, j'accours vers toi maintenant, Vierge toute-pure, et je te prie en confessant : J'ai péché ! / Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, // car en toi, ô Souveraine, j'ai mis tout mon espoir.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous, Dieu très-bon, Seigneur longanime ! » / Disons donc à la Vierge, dans notre foi : Que ta miséricorde, ô Mère, descende sur nous, // pour que reçoivent la rémission de leurs péchés les fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Muni de la puissante armure que Dieu t'avait donnée, illustre Martyr, tu consumas l'erreur de qui rendait un culte au feu.

Implore le pardon pour nous qui célébrons ta mémoire, saint Martyr, grâce au crédit que tu possèdes.

Le sang coulant à flots de tes membres, Bienheureux, éteignit complètement la flamme de l'erreur.

Dirige mes pensées vers le port tranquille de ton impassible pureté, ô Vierge immaculée.

Ode 5

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, / conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

En bonne terre, féconde en vérité, tu fus labouré sous le soc des tourments les plus cruels, mais tu as offert au Créateur une abondante récolte, saint Martyr.

Tu as éteint les flèches enflammées de l'ennemi sous le sang versé par tes membres mutilés, bienheureux Martyr que fortifiaient l'espérance et la foi.

Alors qu'on te coupait les membres cruellement, tu offrais pour chacun d'eux un cantique d'oblation et l'hymne correspondante, saint Martyr sacrifié en holocauste pour le Christ.

Glorieux Témoin du Christ, procure sa purification à mon âme souillée en donnant comme rançon tes souffrances et les flots de ton sang.

Accordant notre voix à la vérité de ton vénérable et merveilleux enfantement, de bouche et de cœur nous t'appelons maintenant Mère de Dieu très-pure.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Recevant avec sagesse l'exhortation de ta famille, tu marchas avec allégresse vers les combats, illustre Jacques, et tu reçus la couronne des vainqueurs.

Tu as souffert, comme étranger à ton corps, d'être coupé en morceaux, et tu as offert au Seigneur une hymne, saint Martyr.

En martyr victorieux, brillamment trempé dans la pourpre de ton sang, tu revêtis la tunique d'allégresse et le manteau du salut.

Tu parcourus entièrement le stade des Témoins ; c'est pourquoi tu as reçu la couronne des vainqueurs et tu exultes désormais dans le chœur des Martyrs.

Ô Vierge, tu conçus sans connaître d'homme et, demeurant vierge, tu révélas bien clairement la divinité de ton Fils et ton Dieu.

Kondakion, t. 2

Docile à ta bonne épouse, ô saint Jacques, / et craignant le redoutable jugement, / tu bannis la crainte et le souci des Perses, / et tu devins un admirable martyr, // supportant que ton corps fût taillé comme un sarment.

Ikos

Gémissons de toute notre âme et pleurons à la vue du Martyr cruellement dépecé ; car les bourreaux ont déchiré les membres du plus vaillant des Témoins comme des chiens à la curée. Quel est donc cet admirable martyr ? Attendez, s'il vous plaît, que je vous dise avec soin comment il fut offert en victime au Seigneur, supportant que son corps fût taillé comme un sarment.

Synaxaire

Le 27 Novembre, mémoire de la Passion du saint mégalomartyr Jacques le Persan.

> Saint Jacques le Persan sous le glaive s'exclame : / « Abandonnant ces membres, sauve-toi, mon âme » / Sans jambes et sans bras, le vingt-septième jour, / le Perse grimpe, agile, au céleste séjour.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, / les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

L'endurance de ton âme et la fermeté de ton esprit t'ont permis de supporter le dépeçage de ton corps, saint Jacques : tu restas immuable, sans te désagréger, affermi que tu étais par la foi divine et sans cesse t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Dirigeant tes pensées vers le but de ta vocation céleste, tu ne fus pas englouti sous le déluge des tourments, mais tu supportas plus aisément les coups des impies et, mis en pièces, tu chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

A présent tu connais la béatitude, la félicité, Bienheureux qui l'emportas sur la cruauté sauvage, la fureur maligne du tyran, et qui chantais avec empressement : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu es vraiment le chandelier doré portant la lampe, le reflet divin de la lumière sans déclin, éclairant le monde entier de la splendeur de ta virginité et sauvant ceux qui te chantent, ô Immaculée : Bénie es-tu qui enfantes Dieu dans la chair.

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Fortifié par la puissance du Seigneur, tu dissipas les armées, les troupes des esprits mauvais ; et, les ayant détruites selon ton pouvoir, tu remportas la couronne de victoire en chantant : Bénissez le Christ dans les siècles.

L'ablation progressive de tes membres, tu la considéras comme une succession de biens, sans regarder aux peines du moment, mais visant à la splendeur future de la couronne des martyrs que le juste Juge te préparait.

La patience merveilleuse que tu possédais te permit de résister comme une tour inébranlable, Bienheureux, supportant sans trembler l'assaut des ennemis et recevant leurs flèches en t'écriant : Bénissez le Christ dans les siècles.

L'ennemi corrupteur des âmes et principe de tout mal, se jetant sur toi avec des forces redoublées, incita les tyrans à renverser la vigueur de ton âme, illustre Martyr, mais il n'y parvint pas, car tu portais l'armure complète du Christ.

Mère de Dieu, nous le savons, tu es pour nous la source limpide d'immortalité, toi qui as conçu le Verbe du Père saint, céleste et immortel, car il sauve de la mort ceux qui l'exaltent dans tous les siècles.

Ode 9

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible/renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Toi qui exultes en compagnie des saints Martyrs comme Témoin trois fois heureux devant le trône du Sauveur, par tes prières, délivre de tout danger les fidèles vénérant ton souvenir et célébrant allégrement ta fête porteuse de lumière.

Là où se trouvent la foule des Martyrs, les esprits des Justes, l'assemblée des premiers-nés, là où repose saintement la multitude de tous les Saints, désormais, saint Jacques, tu as trouvé en vérité ta demeure, dans les cieux.

Tu rayonnes en présence du Sauveur de l'univers pour lequel tu enduras l'ablation des membres de ton corps et, plein de courage, tu méprisas l'épreuve du feu et les coups de fouet ; c'est pourquoi nous les fidèles, tous ensemble avec amour nous te disons bienheureux.

Enveloppé du vêtement brodé dont la pourpre fut teinte par ton sang, désormais tu règnes avec le Christ, saint Jacques, toi qui par tes souffrances as trouvé la condition impassible, cette source dont tu as mérité, Bienheureux, de jouir pour les siècles.

Nous te glorifions comme Mère de Dieu pour avoir conçu et mis au monde notre Dieu, Vierge pure, en toute vérité : ainsi nous accordons manifestement ton nom à la nature des faits et te donnons le titre qui te convient.

Exapostilaire (t. 3)

L'erreur des Perses, tu l'as consumée, saint Martyr enflammé de zèle pour le Christ ; ton corps, sur l'ordre du tyran, fut taillé tel un sarment de la vraie vigne, mais, bienheureux Jacques, tu offris l'hymne correspondante, le cantique d'oblation, à l'inaccessible et sainte Trinité.

Tu es vraiment le pur encensoir d'or, la demeure de la Trinité que nul espace ne peut contenir, Vierge Marie, car en toi le Père s'est complu, en toi le Fils a demeuré et l'Esprit saint t'a couverte de son ombre, faisant de toi la Mère de Dieu.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

En ce jour, amis des spectacles, / réunis par la foi, / contemplez le merveilleux et insolite combat de saint Jacques, le martyr : / il a brillé depuis la Perse jusqu'à nous, / comme l'astre jadis apparu aux Mages, / pour les conduire à la connaissance véritable. / En sa chute, ce héros fit tomber les ennemis / et épuisa les tyrans par ses mutilations, / car la providence le fortifiait depuis le ciel / et lui permettait de s'écrier : / Même si vous me taillez les membres ici-bas, / je conserve mon tout, c'est-à-dire le Christ. / Aussi, voyant d'avance la vie à venir, / à travers la mort promise à tous, / il se hâta de parvenir en l'au-delà ; / et, puisqu'il a trouvé cette vie, / il demande le pardon, la lumière et la grande miséricorde / à celui qui distribue les couronnes, notre Dieu, // pour nous qui célébrons sa sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Les ténèbres de l'ignorance m'ont saisi, / le sommeil du désespoir pèse sur moi, / les nuages de la détresse m'ont couvert, je suis assailli par les dangers : / ne me dédaigne pas jusqu'à ma perdition finale, / mais en ton amour, ô Souveraine, / délivre-moi de toutes ces épreuves ; // car, après Dieu, je n'ai d'autre espérance que toi.

Stavrothéotokion

Comment souffrirai-je de voir ton injuste immolation, / comment te verrai-je fermer les yeux, toi le Verbe de Dieu qui as rendu la vue aux aveugles ? / Comment verrai-je se taire à jamais celui qui a rendu la parole aux muets ? / Déchirez-vous, mes entrailles, et que se brise mon cœur, // je ne veux plus vivre, disait en pleurant la Mère de Dieu.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.